

## *Le Loup et l'Agneau.*



*La raison du plus fort est  
toujours la meilleure : Nous  
l'allons montrer tout à l'heure.*

*Un agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde  
pure.*

*Un loup survient à jeun, qui  
cherchait aventure,  
Et que la faim en ces lieux  
attirait.*

*« Qui te rend si hardi de  
troubler mon breuvage ?  
Dit cet animal plein de rage :  
Tu seras châtié de ta témérité.  
- Sire, répond l'agneau, que  
Votre Majesté*

*Ne se mette pas en colère ;  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je me vas désaltérant  
Dans le courant,  
Plus de vint pas au-dessous d'Elle ;  
Et que par conséquent, en aucune façon,  
Je ne puis troubler sa boisson.  
- Tu la troubles, repris cette bête cruelle ;  
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.  
- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas  
né ?  
Repris l'agneau ; je tette encor ma mère.  
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.  
- Je n'en ai point.  
- C'est donc quelqu'un des tiens ;  
Car vous ne m'épargnez guère,  
Vous, vos bergers, et vos chiens.  
On me l'a dit : il faut que je me venge. »  
Là-dessus, au fond des forêts Le loup l'emporte et  
puis le mange,  
Sans autre forme de procès.*

